

Zeitschrift: Actes de la Société jurassienne d'émulation
Herausgeber: Société jurassienne d'émulation
Band: 67 (1963)

Artikel: Rapport d'activité des sections : exercice 1963-1964
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-684716>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Rapports d'activité des sections

Exercice 1963 - 1964

Section de Porrentruy

Porrentruy n'a pas, pour l'instant, de vraie salle de spectacle, et ceci, ajouté à une certaine désaffection du public, rend encore plus difficile l'organisation de conférences. Aussi, durant l'année écoulée, le comité de la section de Porrentruy s'en est tenu à la formule des visites – conférences du samedi après-midi. Elles permettent à nos membres de mieux connaître les richesses du patrimoine local.

En octobre, Porrentruy accueillait l'exposition «Comment on vivait dans le Jura au temps de Jean-Jacques Rousseau», exposition que M. Erard commentait à l'intention des membres de la section. Le 26 octobre, M. Ballmer présentait les manuscrits précieux et les incunables de la bibliothèque de l'Ecole cantonale dans leur nouveau cadre de l'Hôtel de Gléresse, admirablement restauré. Le 21 mars, sous la conduite de M. Rais, archiviste et membre du comité directeur de l'Emulation, les membres de la section de Porrentruy visitaient le second étage de l'édifice susnommé, où se trouvent maintenant les archives de l'ancien Evêché de Bâle; M. Rais avait exposé quelques pièces remarquables qui permirent de soupçonner la richesse de ce dépôt d'archives, de retour à Porrentruy.

Le président.

Section de Delémont

Le 29 juin 1963, la ville de Delémont se faisait un honneur de recevoir les participants à la 98e assemblée générale de l'Emulation jurassienne. Le matin, après que notre président, M. Roland Béguelin, eut souhaité la bienvenue à nos hôtes et disserté sur le français tel qu'on le parle dans le Jura, M. Victor Erard nous fit goûter au savoureux passé jurassien: «L'ancien Evêché de Bâle au temps de Rousseau» fut le sujet de son exposé. Le banquet eut lieu à l'Hôtel du Soleil. L'après-midi, à la halle de gymnastique, fut présentée pour la première fois aux Emulateurs et au public l'exposition «Comment on vivait dans le Jura au temps de Rousseau». Les instructifs panneaux restèrent quelques jours dans nos murs: nos étudiants et nos écoliers en tirèrent grand profit.

Le 7 septembre, nous pûmes apprécier une conférence de M. Charles Becquet sur l'Ethnie française et, le 9 octobre, un film de la Swissair.

Entre temps, on était intervenu auprès du Comité central pour lui demander de protester contre le fait que certains journalistes alémaniques traitent l'Etat jurassien de mythe.

L'assemblée générale annuelle de la section se tint le 22 janvier 1964, à l'hôtel Terminus. Elle réélut l'ancien comité et lui adjoignit MM. Georges Cerf, de Delémont et Michel Gury, de Vicques.

Les membres présents se penchèrent longuement sur la question jurassienne à propos de la consultation organisée par la députation auprès des partis et des associations. Le comité central nous demandait de lui communiquer nos opinions à ce sujet, lui-même devant donner une réponse à la députation.

Nous avons affirmé dans nos conclusions que le statut actuel du Jura n'était pas satisfaisant. Ce ne sont pas des revendications de détail qui vont résoudre la question. Ce qu'il nous faut obtenir, c'est une solution sur le plan politique: le partage de la souveraineté entre le peuple bernois et le peuple jurassien. Un comité des Sages devrait être formé pour faire admettre ce point de vue au gouvernement. L'entente entre Jurassiens et entre Jurassiens et Bernois serait la conséquence d'un tel arrangement.

Pour les mois à venir, l'assemblée de janvier a prévu quelques conférences et excursions archéologiques. Les Emulateurs delémontains auront également bientôt l'occasion de retrousser leurs manches et de s'armer de pics et de pioches pour découvrir, à Courtételle, les fondations de l'antique basilique de Saint-Maurice, cette basilique

qui, au 7^e siècle, vit l'abbé saint Germain de Moutier, quelques heures avant son martyre, en conférence avec le sauvage et brutal duc d'Alsace.

Le secrétaire: Jean-Louis Rais.

Section d'Erguël

L'activité de la section d'Erguël a été remarquable pendant la saison 1963-64 et nos membres ont suivi chacune de nos manifestations avec beaucoup d'enthousiasme, ainsi que le public qui était invité. Les différentes formes de cette activité ont plu, aussi bien les conférences internes que les différentes conférences publiques et les visites d'exposition.

L'assemblée annuelle du 30 octobre 1963, qui a confirmé les membres du comité dans leur charge pour une nouvelle période, nous a donné l'occasion d'entendre M. le curé Gorce parler d'*Imier, témoin de la formation de l'Occident* et cette conférence précédait de quelques jours la publication des trois volumes que faisait paraître M. Gorce sur ses dernières découvertes relatives à l'histoire de notre région.

Le 10 décembre 1963, nos membres étaient conviés à la visite de l'exposition du Musée d'ethnographie de Neuchâtel, sur «*La Main de l'Homme*» de la même veine, de la même qualité exceptionnelle que les expositions précédentes, montées et présentées par le brillant ethnologue qu'est M. Jean Gabus. Chacun a parcouru cette exposition comme un spectacle où toutes les formes d'expression sont utilisées pour présenter l'histoire de la main de l'homme et nous faire connaître son importance, à l'heure où la machine prend une place prédominante en ce siècle de l'automation.

Le mercredi 29 avril 1964, le jury du *Prix des Jeunes*, institué par notre section en vue d'encourager les jeunes filles et les jeunes gens de notre région, en particulier de nos écoles, faisait connaître son jugement sur les cinq travaux littéraires qui nous étaient parvenus dans les délais prescrits. La valeur des œuvres présentées ne permettait pas d'attribuer à l'une d'elles le prix de Fr. 200.—, mais des récompenses purent cependant être remises à deux jeunes filles et un jeune homme comme prix d'encouragement. Il faut admettre que ce prix est destiné à des jeunes gens de seize à vingt-deux ans, élèves des écoles moyennes et que les universitaires sont exclus du concours. Le prix scientifique n'a pas suscité d'intérêt puisque aucun travail n'a été présenté, mais nous connaissons d'autres concours de

ce genre, ou même plus importants, qui n'obtiennent pas plus de succès. Nous sommes satisfaits des résultats obtenus et de l'intérêt que nous avons trouvé parmi les jeunes, ce qui nous engage à ouvrir un nouveau concours pour cette année.

Après la proclamation des résultats et la remise des récompenses nous avons invité M. Roger-Louis Junod, lauréat du dernier Prix littéraire de la Société jurassienne d'Emulation, à venir nous parler des *dernières tendances du roman contemporain*. Il le fit avec beaucoup d'objectivité, en laissant à chacun le soin d'apprécier ou non les œuvres littéraires qui sont éditées aujourd'hui et qui heurtent si souvent notre conception du romanesque.

La traditionnelle *séance du «Mazot»* fit se retrouver plusieurs de nos membres dans l'accueillant chalet du Club alpin au Mont-Soleil, pour déguster une savoureuse fondue, en lever de rideau de cette soirée du 29 mai 1964. D'autres de nos membres vinrent nous rejoindre plus tard pour écouter les communications faites par M. le Dr Charles Krähenbühl sur les dernières découvertes concernant la formation de la vie et nous sommes toujours très heureux d'être tenus au courant de cette question scientifique par notre membre éminent que les Emulateurs connaissent en particulier par ses travaux publiés à plusieurs reprises dans les «Actes». Ce fut ensuite le tour de M. Florian Schwaar de nous parler de l'hitlérisme et de cette période de l'histoire du XXe siècle, peu reluisante pour le monde occidental. Ces communications furent suivies de discussions et la soirée parut trop courte, comme d'ailleurs chaque fois que nous nous retrouvons pour cette séance si agréable à passer entre Emulateurs.

Telle est l'activité interne de notre section, qui s'est manifestée également sur le plan public par l'organisation des *conférences d'Erguël*, en collaboration avec les Editions «Rencontre» de Lausanne et trois groupements locaux, désireux de s'associer à nos efforts pour maintenir en Erguël une activité culturelle efficiente. Nous avons fait preuve, en cette circonstance, d'un véritable esprit émulateur, puisque nous avons pu attirer dans notre giron, au lieu de travailler en vase clos, des sociétés qui sont disposées à nous apporter leur collaboration. Le succès fut étonnant puisque plus de cent quarante abonnements furent souscrits, car ces conférences, il faut l'ajouter, étaient organisées sous la forme d'abonnement mis à la disposition de tous nos membres. La direction des conférences se trouvait entre les mains de l'Emulation et nous n'avons pas eu besoin de la couverture financière que garantissaient les Editions «Rencontre», puisqu'un bénéfice put être réalisé.

Les conférences d'Erguël reçurent:

le 20 novembre 1963, M. Charles-Henri Favrod, qui parla des difficiles problèmes d'adaptation de l'Afrique aux nouvelles conceptions politiques que l'indépendance fait naître dans un continent en plein développement;

le 23 janvier 1964, M. Jean Gabus, qui définit le travail de l'ethnologue et la nécessité de fixer les témoins du passé qui restent des éléments stabilisateurs d'équilibre, surtout dans les pays en voie de développement;

le 6 février 1964, M. Jean Lacouture, rédacteur du journal «Le Monde», de Paris, qui traita la question de l'Indochine entre la guerre et la paix et définit très objectivement la situation des pays du Sud-Est asiatique, pris dans les remous de la politique internationale;

le 3 mars 1964, M. Yves de Saussure, psychologue et professeur à Genève, qui exposa la révolte des jeunes, les problèmes de la jeunesse, le comportement des jeunes pendant la période difficile de la croissance, de la recherche de la voie à suivre;

le 7 avril 1964, M. Henri Guillemin, professeur à Neuchâtel, qui évoqua l'affaire Dreyfus, à la lumière des éléments nouveaux qu'il a découverts; cette conférence avait presque rempli la salle des Rameaux aux deux cent quatre-vingts places.

Le succès de ces conférences est dû d'une part à la diversité des sujets qui permettaient d'intéresser le grand public à toutes ces questions très actuelles traitées par des conférenciers de réelle valeur. Les discussions qui suivirent chacune de ces conférences ne laissèrent personne indifférent et ce furent des soirées extrêmement enrichissantes. La formule de l'abonnement se trouva être une expérience heureuse puisqu'elle permettait, pour un prix modique, à un auditoire fidèle de se retrouver.

Voilà l'activité de la section d'Erguël, mais pour être complet, il faut ajouter que nous avons accueilli l'exposition itinérante «Comment on vivait dans le Jura au temps de J.-J. Rousseau», ouverte au public du 13 au 17 novembre 1963.

Des travaux de réfection furent entrepris afin de consolider les ruines du château d'Erguël, après l'approbation par le Conservateur cantonal des Monuments. Notre section en a la responsabilité et Paul Flotron, avec quelques collaborateurs, s'est occupé de la surveillance des travaux avec beaucoup de compétence.

Nous avons donc réalisé tout notre programme d'activité, que l'assemblée générale du mois de novembre de l'année dernière avait approuvé, et il faut reconnaître qu'il a pu être rempli grâce à nos

membres qui nous ont prêté leur appui et assuré leur présence à chacune des manifestations proposées. Il est encourageant pour un comité d'être ainsi soutenu dans ses efforts.

La section d'Erguël.

Composition du Comité:

Président: Germain Juillet; vice-président: Florian Schwaar; trésorier: Alfred Burkhalter; secrétaire convocateur: Jean-Philippe Girard; archiviste: Robert-E. Jeanneret; assesseurs: Jean-Pierre Méroz, Léon Challancin, Gilbert Leutwiler.

Section de Bienne

Précédée du dîner traditionnel, l'assemblée générale de 1963 se déroula dans un climat très cordial et elle s'est achevée par une évocation poétique de M. Paul Jubin sur les Franches-Montagnes. Clichés en couleur et commentaire sur fond musical ont fait de cette présentation un pur enchantement.

Le 8 octobre, les Emulateurs biennois intéressés par la criminologie ont eu le privilège de pénétrer dans le musée de la police cantonale à Berne où ils ont été impressionnés par l'astuce que déploient les malfaiteurs et par la perspicacité de la police.

C'est le 19 novembre que l'exposition itinérante «Comment on vivait dans le Jura au temps de Jean-Jacques Rousseau» est arrivée à Bienne. En fin d'après-midi, elle fut ouverte aux officiels et en soirée, en exclusivité, aux Emulateurs. M. A. Widmer, secrétaire général de l'Emulation jurassienne esquissa les grandes lignes de l'exposition. Par l'audition de quelques fragments d'une sonate pour piano et violon (interprétés par M. Chappuis et Mme Lyssenbach) du compositeur biennois Kuhn, les visiteurs se retrouvèrent bien vite dans le climat jurassien du temps de l'illustre promeneur solitaire. Puis, les commentaires passionnants de M. Victor Erard ont été suivis avec une grande attention. Durant quelques jours l'exposition fut visitée par quelque mille écoliers et seulement cent soixante adultes. Une analyse des raisons pour lesquelles le grand public ne profita pas davantage de cette leçon magistrale d'histoire dépasserait largement le cadre de ce rapport. Qu'il me soit permis toutefois d'émettre une simple hypothèse. Ne pensez-vous pas que l'exposition eût connu

un plus grand succès si on y avait adjoint une annexe où l'on aurait pu déguster de bonnes spécialités culinaires, vieilles de cent cinquante ans ? Tant il est vrai que de nos jours la culture doit parfois passer par l'estomac pour atteindre la masse !

Le 7 décembre, l'exposition sur la Main de l'Homme, au musée d'Ethnographie de Neuchâtel, accueillit un fort groupe d'Emulateurs biennois qui fraternisèrent ensuite à Gléresse autour d'un succulent civet de chevreuil.

Le 29 janvier 1964, un auditoire bien sympathique suivit avec intérêt un exposé clair et vivant de Me Hans Hof sur l'engagement des Suisses dans la légion étrangère.

Telle fut l'activité principale de la section au cours de l'exercice 1963-1964. Faut-il croire qu'elle fut fructueuse et variée à souhait puisque l'effectif des membres de la section augmente constamment ?

Le président: A. Auroi.

Section de Berne

Pour ne pas faillir à la tradition, la section de Berne a organisé un cycle de conférences traitant des sujets aussi variés que possible. On s'en rendra compte par l'énumération suivante :

Le 27 mars 1963, M. Clément Fleury, docteur ès sciences et en médecine, privat-docent à l'Université de Genève et bactériologue à l'Office fédéral de l'hygiène, nous a entretenus d'un sujet de haute actualité : *Sérums et vaccins*.

Le 12 novembre 1963, nous avons eu le plaisir d'entendre M. le Dr André Rais, conservateur du Musée jurassien, qui nous a renseignés sur les archives de l'ancien évêché de Bâle. L'auditoire a suivi ce soir-là une leçon d'histoire aussi utile qu'intéressante sur le passé de notre pays.

Après la science et l'histoire, la langue. M. Frédéric Barbet, docteur ès lettres, professeur à l'Ecole supérieure de commerce des jeunes filles de la ville de Berne et membre du jury de l'Alliance française, nous a présenté, le 27 janvier 1964, un exposé intéressant sur la position de la langue française dans le monde. Les actions de notre langue maternelle montent, réjouissons-nous-en.

Séjournant à Berne à l'occasion de la session des Chambres fédérales, M. André Auroi, conseiller national et président du tribunal de Bienne, a développé, le 10 mars 1964, un sujet à la fois plaisant et inquiétant : *L'exploitation de la crédulité*. Le président de notre section de Bienne a obtenu chez nous un légitime succès.

Quelques jours plus tard, nos membres ne sont joints à ceux de la Société cantonale d'histoire pour entendre un exposé fouillé et très clair sur Xavier Stockmar, présenté par M. Virgile Moine, docteur ès lettres et directeur de l'instruction publique du canton de Berne. Les auditeurs auront pu se faire une idée du problème controversé que pose l'activité de l'homme politique jurassien.

Le Comité de la Section de Berne tient à présenter à tous ses conférenciers de l'année dernière ses bien vifs remerciements pour leur précieuse collaboration. En mettant à notre portée leurs connaissances scientifiques, historiques, linguistiques et psychologiques, ils nous ont rendu un grand service. Nous leur en sommes reconnaissants.

Notre comité avait organisé, pour la mi-juin, une sortie en autocar à destination du château de Grandson. Le nombre trop restreint d'inscriptions ne nous a pas permis de nous rendre aux hauts lieux de 1476.

En revanche, les Emulateurs ont été nombreux, en mai dernier, à visiter les travaux de transformation de la gare de Berne, sous l'experte conduite de M. Ervin Volkmer, membre de notre section. Que de progrès réalisés depuis notre visite de 1961 !

Une mutation vient de se produire au sein du comité. M. Jean Comment, chef de l'Office cantonal de la protection civile, a demandé à être déchargé de ses fonctions. L'assemblée générale, qui a eu lieu, le 21 avril dernier, a désigné son successeur en la personne de M. Florian Imer, docteur en droit, juge d'appel, collaborateur de longue date des *Actes* de notre association.

Le Comité de la section de Berne est ainsi constitué:

MM. Hans Hof, chancelier de l'Etat, président; Jean-Philippe Germiquet, fonctionnaire à l'Etablissement cantonal d'assurance immobilière, vice-président; Mlle Arlette Bernel, docteur en droit, chef de la section française de la Chancellerie de l'Etat, secrétaire; MM. Marc Monnier, fonctionnaire à la Caisse hypothécaire, caissier; Pierre Bouvier, fonctionnaire à la Régie fédérale des alcools; Pierre Jolidon, avocat, docteur en droit, chargé de cours à l'Université; Florian Imer, avocat, docteur en droit, juge à la Cour suprême.

Nouveau membre: M. Francis Bianchi, fonctionnaire fédéral.

Le président: Hans Hof.

Section de la Prévôté

En fonction depuis août 1963, le nouveau Comité – en dépit de la bonne volonté de tous ses membres – s'est trouvé placé devant de sérieuses difficultés résultant des ressources très limitées de sa Trésorerie.

M. Frédéric Pottecher, le célèbre chroniqueur judiciaire de la RTF, avait été pressenti pour présenter une conférence au public prévôtois. Malheureusement des obligations de dernière heure ont empêché cet éminent conférencier de venir au chef-lieu.

En collaboration avec la section de Bâle, qui a bien voulu associer notre section à cette manifestation, une visite en commun des «Archives du Jura» a pu être organisée le samedi 30 mai 1964. Cette visite, complétée par un brillant exposé de M. André Rais, archiviste du Jura, a vivement intéressé les nombreux Emulateurs qui sont venus à Porrentruy.

Grâce à d'heureuses perspectives financières, le Comité a d'ores et déjà pris toutes mesures utiles pour assurer l'exécution d'un programme d'importantes manifestations qui seront organisées dans le courant de l'automne 1964. Il compte sur l'appui des nombreux Emulateurs de la Prévôté pour en assurer le succès.

Le président: G. Droz.

Section des Franches-Montagnes

Cette année encore, l'activité de notre section a été quelque peu ralentie par le départ de notre président, M. Bernard Moritz, qui a quitté les Franches-Montagnes pour retourner dans son Ajoie natale.

Toutefois, du 17 au 20 octobre 1963, notre section recevait l'exposition itinérante «Comment on vivait dans le Jura au temps de Jean-Jacques Rousseau». Cette exposition connut un beau succès dans notre district puisque plus de cinq cents écoliers et près de cent cinquantes adultes l'ont visitée.

Cette exposition fut complétée par une admirable conférence de M. Victor Erard, professeur à Porrentruy, sur *le Jura au temps de Jean-Jacques Rousseau*. Cette conférence fort appréciée par un nombreux public fut un vrai régal.

Le 14 janvier 1964, les Emulateurs francs-montagnards se réunissaient en assemblée générale et rédigeaient la réponse de notre

section à la députation jurassienne. En outre, l'assemblée comblait les vides du comité.

Le 17 avril 1964, nous organisons en collaboration avec les Amis du Théâtre populaire romand, une conférence-audition sur le théâtre contemporain. Nous n'eûmes pas le succès escompté, le sujet étant quelque peu difficile et spécial.

Le président: Pierre Paupe.

Section de Bâle

L'année du cinquantenaire de notre section a débuté joyeusement par le coup de l'étrier traditionnel. Au matin du 1er janvier, quelques Emulateurs stoïques et vaguement hésitants ont fait une fois de plus pencher la balance du bon côté, alors que le froid semblait vouloir figer l'espace et le temps.

Chevauchant janvier et février, le cours de littérature réunit quatre-vingts participants, Emulateurs et amis de la colonie romande de Bâle, dans une salle de l'université. M. Francis Bourquin, de Bienne, nous fit connaître en cinq séances certains domaines curieux de la poésie de la Renaissance, donnant ainsi une suite au cours sur la poésie du Moyen Age, qui eut lieu en 1962.

Puis, faisant équilibre à l'activité culturelle, Rauraques et Séquanais se retrouvèrent, à la fin de février, aux prises, en un tournoi pacifique mais héroïque, avec les feintes, les finesses et les subtiles combinaisons que permet le jeu de trente-six cartes.

Préludant aux vacances – déjà ! – Mlle Elisabeth Schmid, professeur de préhistoire à l'université, inaugura l'activité du cercle d'études par le récit d'un *Voyage archéologique en Grèce et en Crète*. Et si les mânes du Minotaure nous effleurèrent d'un imperceptible frisson, nous pûmes non seulement contempler les classiques monuments surgis de doux paysages non moins classiques, mais nous restâmes aussi sur une impression secrète, grâce à l'esquisse d'une Grèce plus ancienne encore, celle du néolithique... Une impression qui éveilla en nos âmes des résurgences ataviques de chasseur, de nomade, de contemplateur d'étoiles...

Laissant là les îles dorées, nous nous retrouvons brusquement pour une soirée et un repas dignes de Rabelais, où la puissante et soudaine verve de nos Jurassiens était concurrencée seulement par les chansons de deux joyeux drilles venus d'Espagne et par les airs un peu nostalgiques de notre caissier-accordéoniste.

Le Dr Bernard Lévi, récemment rentré du Congo, grand sorcier blanc de la brousse, nous fit comprendre ce qu'il coûtait d'efforts et de peines pour détrôner peu à peu la puissance envoûtante du magicien noir. Sans cesse en face de situations parfois tragiques, en même temps que burlesques, il doit leur donner une solution médicale et psychologique qui, aux yeux du Noir, n'ose offrir la moindre faille. Sinon gare !... Bref ! les nombreux problèmes posés et la révélation de leur complexité firent impression sur un auditoire plutôt habitué à une brousse journalistique.

A la fin de mars, en intermède, les membres de notre société furent conviés à écouter un récital de la troupe «Black Nativity», remarquable ensemble de Noirs d'Amérique. Une succession de tableaux suggérant le mystère de la Nativité, présentés en un style simple, imagé, suscitèrent l'émotion la plus intense.

Avril ! Un sympathique Emulateur prévôtois nous parla des peintres jurassiens. Les personnes qui furent au rendez-vous, dans l'ambiance d'une des salles du restaurant Schützenhaus, magnifique bâtiment de la Renaissance, eurent la possibilité d'admirer un choix de la belle collection de tableaux de M. Max Robert. Celui-ci, dynamique président du «Club Jurassien des Arts», brossa une esquisse générale des peintres du Jura contemporains, puis, donnant libre cours à son imagination, il nous conduisit, agrémentant son exposé d'anecdotes originales, à travers le monde des couleurs où l'artiste, libéré ou non de contingences figuratives, fait appel à notre intelligence intuitive, à notre sensibilité. Une soirée captivante qui se termina fort tard !

«La vérité engendre la haine»... telle est la confiance désabusée que reçut en 1528 Boniface Amerbach d'un des plus extraordinaires et des plus bizarres esprits de son temps — comparable au mystérieux Docteur Faust, qui mourut à Stauffen en laissant une odeur de soufre (!) et qui inspira Goethe — : c'est Philippus Theophrastus Bombast von Hohenheim, dit Paracelse. M. Blaser, professeur à l'université de Neuchâtel, fit un exposé érudit et fouillé de sa biographie. Parcourir l'Europe du XVI^e siècle signifiait, pour un médecin doué d'un esprit indépendant, se buter à de nombreux préjugés datant souvent encore d'Aristote et déformés au cours des âges. Ainsi, malgré le soin mis à compléter ses connaissances, interrogeant médecins, sages-femmes et barbiers, malgré des appuis puissants, Froben, Erasme, Oecolompade, Paracelse, qui professait à l'université de Bâle, fut exposé à de multiples vexations aussi bien de la part des autorités et du clergé que de ses collègues et de ses élèves. Abrégeant son séjour, il reprit sa vie errante. Nous retenons

aujourd'hui de ce génial novateur, qu'il a donné à la médecine une orientation nouvelle et moderne, où l'observation directe, l'esprit de déduction, supplantèrent les théories irréelles, alourdies d'un fatras complexe et vaguement philosophique, issu des siècles précédents.

Deux manifestations dignes d'intérêt, provenant de l'extérieur, purent être recommandées à nos membres: l'exposition organisée par le comité central, «Comment on vivait dans le Jura à l'époque de Rousseau», ainsi qu'un concert, organisé en commun par la «Basler Liedertafel» et la célèbre chorale du Brassus.

La traditionnelle visite commentée conduisit à Dornach une cohorte d'Emulateurs, plus ou moins avertis, mais l'esprit ouvert largement, pour une incursion dans les méandres de l'univers anthroposophique, concrétisé matériellement par le Goetheanum ! Visite fort instructive, sous la direction aimable d'un adepte expérimenté, M. Neuscheller. Il nous fit comprendre que, par l'anthroposophie, englobant toutes les activités intellectuelles et artistiques, l'homme peut atteindre un état spirituel parfait, mais qu'une vie n'y suffit qu'à peine: une petite réincarnation de temps en temps paraît donc salutaire et bienvenue ! Nous nous sommes sentis à la fois sceptiques et intimidés en présence de ce brassage de toutes les religions et mythologies... — en présence aussi des légumes biodynamiques qu'on cultive dans les jardins d'alentour et qui ressemblent tellement à nos légumes ordinaires. Cependant, conscients de la valeur prestigieuse du travail qu'accomplissent les anthroposophes, notamment en pédagogie et en art — songeons à l'eurythmie — nous sommes contraints au respect !... Il fallut toutefois une bière bien fraîche pour ramener sur terre des esprits devenus rêveurs !

Une causerie sur les mœurs curieuses de quelques oiseaux de chez nous, avec projections et disques, présentée par le soussigné, acheva l'activité culturelle du premier semestre.

Et ce fut le départ pour la campagne, à l'occasion de la course annuelle, organisée sous forme de rallye-auto. Course fort originale ! Etant partis de Bâle, les quelque soixante-dix participants prirent le chemin de l'Allemagne, mais après deux kilomètres déjà, il y eut un changement radical: la traversée du Rhin en bac nous mena en Alsace, pour finalement participer, au milieu de l'après-midi, à un repas succulent, point final de l'escapade.

L'Affaire Dreyfus expliquée par M. Henri Guillemin, réunit 350 à 400 auditeurs dans la salle du Bernoullianum. S'il est inutile d'insister sur les qualités du brillant conférencier et sur l'intérêt du thème traité, signalons que, par nos manifestations accessibles au grand public, notre société, et par elle, le Jura et les Jurassiens, se

font apprécier et connaître à Bâle. Les échos recueillis témoignent d'une sympathie manifeste à notre égard, ce qui est pour nous un encouragement sérieux.

En automne, le cercle d'études, dirigé par le docteur Koby, a repris son activité.

M. Jean-Marie Schaller, Dr ès sciences économiques et politiques, excellent connaisseur de l'Espagne, traita ce thème: *Les courses de taureaux: une tragédie ou un sport?* En un style vivant, émaillé de remarques spirituelles, le conférencier tint l'assistance en haleine par ses explications claires, ses démonstrations sous forme de projections lumineuses. Il fit apparaître que la tauromachie est un art réel, aux yeux mêmes d'adversaires résolus. La beauté plastique des passes, le comportement du public, de l'étranger blasé ou en mal de sensation, assis au premier rang, jusqu'à l'aficionado le plus averti, rien n'échappa à une solide analyse.

«Aimez ce qui ne fut que songe d'un soir ivre !

Un poème, c'est plus que des mots qu'on écrit :

Retrouvez-y le vœu secret qui le fait vivre» ...

C'est le sentiment qui s'éveilla dans l'esprit des Emulateurs accompagnant M. Francis Bourquin dans un *Voyage au pays de la poésie jurassienne*. Tour à tour biographe, analyste, lecteur sensible, lyrique ou plein de verve, M. Bourquin nous donna un véritable récital, où apparurent des œuvres de Renfer, Voisard, Cuttat, Fiechter, Simon, Devain. Tous ceux qui assistèrent à cette soirée apprirent à connaître et à aimer toujours mieux, au travers de l'expression poétique, leur terre jurassienne.

Passant de la poésie à la musique, une soirée en compagnie de M. Fernand Racine, professeur au Conservatoire de Bâle, nous fit apprécier la beauté et la structure du *Sacre du printemps* d'Igor Strawinsky. Par un langage précis, imagé et riche, entrecoupé de démonstrations musicales, M. Racine nous permit de percevoir peu à peu l'essence même de cette œuvre d'un abord difficile: ce qui paraissait hétéroclite en première audition, devint soudain limpide, sensible, logique et beau. «Sans musique, la vie serait une erreur», affirmait Nietzsche !...

La fête de Noël unit comme de coutume parents et enfants dans l'ambiance merveilleuse et douce du sapin allumé. Produisant poèmes et chansons, les petits méritèrent le cadeau que leur remit un Saint Nicolas bienveillant, tout en faisant secrètement la fierté de leurs parents. La fête se termina agréablement par une série de films.

1913 ! Une poignée de Jurassiens résolus fondent dans l'enthous-

siasme la «Société Jurassienne de Bâle» (devenue en 1915 section de la Société jurassienne d'Emulation) dont la ligne de conduite est d'emblée tracée par son premier président, M. Frédéric Imhof: «Conserver intact le riche patrimoine à nous légué par nos pères, étudier l'histoire, les mœurs, les monuments de ce peuple si intéressant à tant d'égards, grouper en une société fraternelle ses enfants que le sort a forcés d'habiter l'antique cité des bords du Rhin, tel est le but que nous nous sommes proposé.» Cinquante ans ont passé ! La section de Bâle est en fête, au soir du 7 décembre 1963. Son premier président, l'alerte maire de La Neuveville, est revenu avec trois compagnons, MM. Conscience, Ducommun, Demagistri, comme lui membres fondateurs, pour nous adresser ses vœux : «... Si nous considérons le chemin parcouru durant ces cinquante années, il est bien de marquer cette étape avec ceux qui ont œuvré et ceux qui œuvrent toujours avec constance et dynamisme pour que vive et progresse la section bâloise de l'Emulation Jurassienne. Il m'est agréable d'affirmer en toute objectivité, et ce n'est pas un compliment de complaisance d'un ancien membre, mais une constatation, un fait qui touche tout le Jura, que votre section en cette cité rhénane témoigne d'une activité utile, louable, qui mérite toute notre reconnaissance. Vous avez su maintenir parmi vos membres et faire connaître ici nos valeurs jurassiennes ... Ce soir, je suis à nouveau parmi vous, j'en remercie la Providence, votre section, les amis présents ou disparus. Demain le flambeau repart vers son but, son idéal !»

Emouvants messages, à un demi-siècle d'intervalle !...

Il appartenait tout naturellement à l'un des plus brillants connaisseurs du passé jurassien d'ouvrir les festivités de ce cinquantenaire au restaurant du Jardin zoologique: M. André Rais, conservateur des Archives de l'ancien évêché de Bâle et du Musée jurassien, se plut à offrir à nos invités, amis et Emulateurs, une conférence remarquable, étayée de diapositives d'une beauté et d'une qualité exceptionnelles, sur *Le Jura, des origines au Moyen Age*. Avec beaucoup d'art et de finesse, M. Rais sut conquérir son auditoire et susciter dans le cœur de chaque Jurassien présent, un sentiment discret de fierté, celui de se sentir enfant d'une région au passé si riche et si intéressant.

L'heure du banquet fut aussi celle des échanges de pensées aimables entre hôtes et invités. Nous exprimâmes notre gratitude en particulier aux sections de Lausanne, de Saint-Imier, à la municipalité de La Neuveville et aux sociétés romandes de Bâle pour les magnifiques cadeaux reçus.

La partie récréative fut consacrée d'abord à l'audition d'un récital de piano. M. François Gaudard interpréta des œuvres de Mozart, Schubert, Chopin et Liszt. Après quelques paroles aimables du président central, M. Charles Beuchat, le groupe de théâtre enleva avec brio une comédie de Labiche *Le premier pas*. Nous devons au talent inné de M. Bernard Gros, metteur en scène, la parfaite exécution de la pièce. M. Gros, connaisseur avisé des exigences du théâtre amateur, et ses coéquipiers, semblent vouloir donner raison à Camus: «Une scène est un des lieux du monde où je suis heureux.»

La grisaille matinale vint trop tôt nous arracher à une ambiance fort sympathique !

Au printemps, le comité, qui, au cours de l'année, œuvra toujours avec enthousiasme, s'accorda un instant de délassement: une petite excursion en Alsace, avec visite de l'église romane d'Ottmarsheim, cueillette de muguet et dégustation d'asperges du pays.

Avant de terminer, il faut encore mentionner l'activité éminemment utile du club Annabelle, sous-section de dames. N'épargnant ni leur temps ni leur énergie, une vingtaine de dames se sont rencontrées régulièrement pour tricoter: plusieurs homes jurassiens (Foyer et Orphelinat de Delémont, Petite Famille de Grandval, Foyer de Belfond et une famille éprouvée des Franches-Montagnes) virent arriver de volumineux paquets de Noël, générateurs d'un peu de joie et de réconfort !

Qu'il me soit permis de relever, en conclusion, que parmi nos membres et leurs amis, plusieurs personnes ont participé de façon particulièrement efficace à la mise sur pied de notre programme, notamment en présentant elles-mêmes des causeries et des conférences. C'est sans doute la meilleure preuve de vitalité de notre société.

Le président: P. Reusser.

Section de Tramelan

L'activité de notre section en 1963, sans avoir été très importante, fut toutefois plus marquée que ces dernières années. En effet, l'exposition Rousseau s'est arrêtée en nos murs et a connu un beau succès. Une conférence de M. le Dr. Neukomm, sur les problèmes posés par le cancer a réuni un bon nombre d'auditeurs.

La prochaine assemblée générale devra nommer un président dont la tâche essentielle sera de donner une vie nouvelle à la section de Tramelan.

Le vice-président.

Comité:

Président: vacant; vice-président: M. André Sintz, vice-directeur, Crêt-Georges 24; secrétaire des procès-verbaux: M. Jonathan Sprunger, huissier, Grand-rue 168; Secrétaire correspondant: M. Jacky Mathey, instituteur, Crêt-Georges 24; Assesseurs: Mlle Aurore Bisetti, couturière, Crêt-Georges 24, Mme Antoinette Le Roy, institutrice, rue de l'Industrie 41, M. Gilbert Monnier, horloger, rue des Prés 22.

Section de La Chaux-de-Fonds

L'année dernière, notre regretté président, Marcel Berberat, soulignait dans le rapport de notre section les causes de la crise par laquelle nous passons et les difficultés que nous rencontrons dans notre activité.

Nos séances, durant l'exercice écoulée, n'ont été qu'occasions de mettre au point les affaires administratives et rencontres amicales animées par des discussions à bâtons rompus. C'est là pourtant une forme d'activité qui a son charme et ses avantages, puisqu'elle nous permet de garder le contact en cherchant les formules qui permettront, espérons-le, un regain d'activité.

Par les contacts personnels qu'il avait, Marcel Berberat comptait fort donner à notre section la possibilité de toujours rencontrer d'autres groupements et partant de trouver d'autres centres d'intérêt. Hélas, nous avons été sidérés, le 27 mai 1964, d'apprendre que notre cher président venait de mourir. Il avait été, dix ans durant, l'âme de notre section. Il avait su la guider dans des moments difficiles. Lors de notre dernière séance dans son bureau du Musée historique, il nous parlait de l'avenir de notre section. Il faudra malheureusement que cet avenir se vive sans lui, mais l'esprit dans lequel il l'envisageait nous y aidera. Nous avons dit et nous redisons à Mme Berberat, qui suivait avec affection l'activité de son mari au sein de l'Emulation, notre chagrin et notre sympathie. La notice nécrologique qui se trouve dans le présent volume nous permet de rendre un dernier hommage à notre président.

P. L.

Section de Genève

De nombreux membres de notre section, qui ont été empêchés d'assister à l'assemblée générale où fut présenté ce rapport d'activité, seront, je pense, heureux d'en prendre connaissance par le truchement des «Actes»...

Le 15 octobre, après de bienfaisantes vacances, quelque peu prolongées, les Emulateurs de la section de Genève étaient conviés à une soirée cinématographique présentée par M. Louis Greppin: *La chasse aux ascendances* permit aux nombreux spectateurs de suivre avec intérêt et émerveillement le survol des Alpes par deux audacieux pilotes enfermés dans la cabine de leurs planeurs. Des films sur l'Inde, gracieusement mis à notre disposition par la délégation de ce pays à l'O.N.U., furent un enchantement de couleurs et pleins de charme, de même que les courts métrages sur l'Egypte et le Japon.

Octobre nous offrit encore le rare privilège d'assister au vernissage de l'exposition du peintre jurassien J.-F. Comment dans les salles de l'Athénée. Le présentateur, M. Kohler, critique d'art, en souligna toute la valeur et fit l'éloge du grand talent de notre compatriote; nos amis présents en ressentirent une légitime fierté.

Notre section avait, cette année, la charge d'organiser la veillée jurassienne de Saint-Martin qui réunit autour de la choucroute traditionnelle les membres du Sapin, du Rassemblement jurassien et de l'Emulation; soirée empreinte de la belle amitié qui caractérise les rapports entre les Jurassiens de Genève lorsque est évoqué notre cher Jura.

Le 4 décembre, M. Philippe Choquard, Dr ès sciences, privat-docent à l'Université de Lausanne, exposait à un attentif et bel auditoire *Quelques remarques sur la recherche scientifique dans les temps modernes*. Brillante analyse du rôle important et de la contribution incontestée de la science au développement social, moral et économique de la société. Au terme de cette magnifique conférence, M. J.-P. Fiechter félicita et remercia chaleureusement notre savant compatriote.

La pause de fin d'année fut interrompue le 1er février, date de notre soirée annuelle. Retenons de cette soirée mémorable l'hommage rendu à Me Yves Maître, élu président du Grand Conseil de Genève et conseiller national. Tour à tour, M. Charles Beuchat, président central, M. Rodolphe Rebetez, président de l'Emulation de Lausanne, et M. Georges Cattin, député, président du Sapin, s'adressèrent en termes élogieux à l'éminent magistrat. Le président de

section retraça la brillante carrière de ce fidèle ami de Porrentruy qui joue aujourd'hui un rôle si important dans la vie publique de son canton et de la Confédération; les Jurassiens de Genève peuvent s'enorgueillir de compter dans leurs rangs un compatriote de cette valeur. Qu'il nous soit permis de présenter ici à Me Yves Maître, ancien président de notre section, nos plus sincères félicitations. Autre moment notoire de cette soirée: la remise au président par Me Georges Capitaine du Livre d'Or de la section; dans une émouvante évocation, notre président d'honneur rappela les origines et refit brièvement l'histoire de la section de Genève; il remit, non sans émotion, ce précieux document aux plus jeunes qui sont à la barre, en leur demandant de perpétuer l'esprit qui animait les fondateurs.

Un autre compatriote, M. Fernand Corbat, économiste et journaliste parlementaire, était à l'affiche de notre manifestation du 20 février. Sa brillante et instructive conférence sur *La Suisse et l'intégration européenne* précisa dans notre esprit les raisons qu'a la Suisse de souhaiter cette intégration et les raisons qu'elle a surtout d'être prudente à son sujet. La discussion qui suivit fut pleine d'enseignements et fit surtout constater qu'en ce domaine les avis sont très divergents. Merci à M. Corbat d'avoir su vulgariser un problème des plus complexes et trop méconnu.

Il est de tradition qu'une de nos manifestations soit exclusivement consacrée au Jura. Nous ne pouvions faire un meilleur choix qu'en appelant à Genève M. Paul Jubin, directeur de l'Ecole secondaire de Saignelégier. Sa causerie, intitulée *Images des Franches-Montagnes*, est des plus remarquables. Tant par la valeur et la beauté des innombrables clichés présentés que par la richesse poétique du commentaire, cette évocation a enthousiasmé le très nombreux auditoire réuni dans la Salle des Fêtes du Buffet de Cornavin. Le passage à Genève de M. Jubin fut un événement qui réjouit tous ceux qui demeurent foncièrement attachés à leur chère patrie jurassienne.

L'assemblée générale du 13 mai fut sans histoire, qui mit un terme à cette année d'activité et l'on peut bien dire à son sujet: «... et le combat finit faute de combattants».

Malheureusement il faut signaler, au cours de cette année, le décès de plusieurs Emulateurs: Mme René Bernel, M. René Chevrolet, M. Aquilin Galeotto-Godinat et M. Maurice Rossel. Nous conserverons de ces amis trop tôt disparus un souvenir inoubliable et nous prions leurs chères familles de croire à notre sympathie la plus vive.

Le président: Charles Schaffter.

Section de Lausanne

Notre société a été au bénéfice de la «surchauffe», en 1963. «Surchauffe» sur le plan de l'activité, bien entendu.

Le départ fut donné, le vendredi 11 janvier, par l'apéritif de Nouvel-An. Le petit blanc vaudois aidant, de l'apéritif on passe au «jass». Amitié et camaraderie, heureux présages pour l'An nouveau.

Les «jasseurs» de notre société étaient invités, les 18 janvier et 1er février, à des joutes toutes pacifiques. Néanmoins, les participants sont animés du même désir et partagent la même volonté: forcer le destin et gagner le meilleur morceau du cochon. Le vainqueur du tournoi de «jass», détenteur pour une année du challenge «E. Châtelain», fut notre distingué vice-président, M. Gigandet, que nous félicitons encore vivement.

Un membre du comité, M. Piller, nous assura un conférencier de marque en la personne de M. Chevallaz, syndic de Lausanne. Conférence historique, remarquable et pleine d'enseignements.

Les hommes passent, les traditions demeurent. Notre Veillée jurassienne est heureusement devenue traditionnelle. C'est toujours le rendez-vous d'une bonne cohorte de Jurassiens. Nous avons aussi le très grand plaisir d'accueillir les délégués des sociétés-sœurs. Lors de notre dernière «Veillée», M. Robert Capitaine eut l'avantage de porter le toast au Jura.

L'assemblée générale du 29 mars 1963 était particulièrement bien revêtue et pourtant il n'y avait aucun membre à remplacer au comité. Toutefois l'ordre du jour mentionnait l'achat éventuel d'un drapeau. On est heureux de constater avec quel enthousiasme et quel intérêt ce projet fut discuté. On sentait dans le cœur de chacun ce souci, à la fois touchant et réconfortant, de doter la société d'un beau drapeau. Eh bien! nous pouvons vous assurer, chers amis jurassiens, que notre drapeau est en tout point parfait. Il fera honneur à tous les membres de notre société qui ont participé, par leurs dons généreux, à la réalisation de cette louable entreprise.

L'assemblée extraordinaire du 3 mai s'est déroulée sans histoire. Les quelques spécialistes présents eurent tôt fait de reviser les statuts en les adaptant à ceux de l'Emulation jurassienne.

«Un pique-nique dans l'eau», écrivait en son temps notre rédacteur. Les vannes célestes grandes ouvertes pour la circonstance, nous obligèrent à mettre, bien malgré nous, de l'eau dans notre vin et à renoncer au projet prévu.

Le samedi 29 juin 1963, à l'occasion de l'assemblée générale

de l'Emulation, les Jurassiens de Lausanne étaient nombreux dans la bonne ville de Delémont. Une fois le programme officiel terminé et après la visite de l'Exposition Rousseau sous l'experte conduite de M. V. Erard, ils prirent le chemin du retour. Pour le repos de l'esprit et pour le repos tout court, un arrêt au château de Soyhières s'imposait, sous la direction de notre ami Glanzmann. L'équipe lausannoise, pour rester dans la bonne ambiance, se sentit obligée, lors du retour, de s'arrêter à l'hôtel du «Soleil», aux Genevez.

Sur ce, les vacances s'annoncèrent et la société se mit au repos.

Notre comité avait jeté son dévolu sur Saint-Cierges pour notre sortie de Saint-Martin, qui est appréciée à sa juste valeur. L'amitié et cette franche camaraderie jurassienne qui est de mise lors de nos manifestations, marquèrent d'une pierre blanche cette belle journée.

Pour terminer l'année 1963, une importante cohorte de Juras-siennes et Jurassiens étaient réunis, les vendredi 22 novembre et 6 décembre, pour nos «jass» traditionnels.

Pour conclure, nous pouvons vous assurer que le comité a voué un soin tout particulier à l'organisation des diverses manifestations. Il s'est réuni à douze reprises avec, chaque fois, un programme de travail chargé. Nous avons représenté la société aux fêtes du cinquantenaire de l'Emulation bâloise, de même qu'aux soirées annuelles des Jurassiens de Neuchâtel et Genève.

En ma qualité de président, je dois rendre un hommage bien mérité à mes collaborateurs du comité et les remercier très vivement de leur appui bienveillant.

Je remercie spécialement les membres qui soutiennent, par leurs annonces, la publication régulière de notre bulletin.

Je remercie enfin tous ceux qui, en 1963, ont travaillé au bien de notre société.

Pour terminer, je souhaite ardemment que notre société continue sa marche ascendante et devienne le point de ralliement de tous les Jurassiens de Lausanne et des environs, unis sous les plis de notre beau et nouveau drapeau.

Le président: R. Rebetez.

Section de Neuchâtel

Par suite de la fusion administrative de la section avec la Rauracienne, les deux sociétés font route commune et la section se trouve ainsi en «rodage». Le comité a jugé utile de maintenir les manifestations coutumières et de chercher peu à peu à réveiller la curiosité intellectuelle de nos membres afin de promouvoir à nouveau ces intéressantes causeries d'hiver.

En septembre, outre la reprise du match aux cartes, qui constitue presque une raison de vivre bien jurassienne pour une trentaine de fidèles, une belle «torrée» à Chaumont, le 27, fut parfaitement réussie, le temps étant favorable.

Le 17 octobre, au Cercle Libéral, le loto en faveur de la fête des enfants a été fort bien fréquenté.

Le 6 novembre, un contingent se rendit à La Neuveville pour assister au vernissage de la belle exposition J.-J. Rousseau, admirablement commentée par M. le Recteur Widmer et accompagnée d'un passionnant exposé de M. Victor Erard, professeur. Chacun en a gardé un très vivant souvenir et la section adresse ici encore aux animateurs, ses vives félicitations.

Le 7 décembre, notre super-soirée annuel eut lieu à la Rotonde et fut rehaussé par la présence de deux délégations de Rauraciennes amies, de Montreux-Vevey et de Lausanne. La tombola, toujours richement dotée, grâce à l'inépuisable générosité de nos membres eut un franc succès et la danse reprit ses droits.

Le 8 décembre, notre belle fête de la Saint-Nicolas se déroula sur scène, pourrait-on dire, grâce à l'ampleur des productions chorégraphiques de l'école de Mme Anynia Ketterer. Rompant avec la tradition, celle-ci présenta une succession de ballets imagés démontrant les stades évolutifs de la chorégraphie. Quelque quarante jeunes filles de tous âges ont ainsi exécuté une gamme très intéressante et réussie d'exercices et de ballets. Les nombreux parents présents ont pu ainsi se faire une idée de la progression du travail demandé. La note spirituelle nous a été apportée par notre fidèle pasteur, M. J. R. Laederach. Des récitations encadraient le programme qui se termina par une copieuse distribution de cornets auxquels, depuis plusieurs années, la société joint un livre choisi et en rapport avec l'âge de l'enfant.

Le 10 mars 1964 eut lieu l'assemblée générale statutaire au cours de laquelle, outre les rapports du président et du caissier, eut lieu l'élection ou la réélection du comité. Pour des raisons profession-

nelles nous avons dû enregistrer la démission de notre vice-président, H. Wermeille, qui fut un vrai animateur et un précieux collaborateur.

Le nouveau comité de la section est formé comme suit: président, M. Henri Ketterer; vice-président, M. Antoine Bouille; caissier, M. Joseph Girardin; secrétaire, M. Roger Schaffter; suppléant, M. Germain Aubry. Cette assemblée fut suivie d'une magistrale causerie de M. Roger Schaffter sur les enquêtes faites sur la question jurassienne auprès des grandes organisations et des partis. Si, en principe, tout le monde est d'avis qu'il faut modifier la structure des relations entre l'Etat de Berne et le Jura, afin que ce dernier puisse bénéficier de certains privilèges d'autonomie partielle, il y aura certainement loin de la coupe aux lèvres, une fois devant le parlement.

Au cours de l'année, trois nouveaux Émulateurs sont venus grossir les rangs de la section: MM. Alfred Habegger, architecte, Alphonse Rebetez, méd.-dentiste et Henri Wermeille, droguiste. Un départ pour cause de maladie, celui de M. Fernand Juillard. La section compte quarante membres dont dix-neuf font aussi partie de la Rauracienne.

Le président: Henri Ketterer.